

2

LA RÉGION DE PENLY



Le site de Penly vu de la mer.

2.1 Aspects socio-économiques¹

■ La région Haute-Normandie

La Haute-Normandie est une région de 1,815 million d'habitants, très industrielle. On y dénombre 6 327 établissements industriels, hors énergie (en 2006) qui emploient environ 140 000 personnes (chiffres 2005), soit près d'un quart de la main-d'œuvre totale de la région. En 2006, la valeur ajoutée brute (VAB) de l'industrie est nettement supérieure à la moyenne nationale (21,9 % de la VAB régionale contre 14,6 % en France), ce qui place la région au 2^e rang des régions industrielles derrière la Franche-Comté. C'est pourtant le secteur des services qui est le plus créateur de richesse (53,9 % de la VAB régionale), part toutefois inférieure à la part nationale (62,9 %), et le plus dynamique pour la création d'entreprises (49,8 % des créations régionales). L'économie régionale se caractérise également par une forte productivité du travail (5^e PIB par emploi régional) et par un PIB par habitant élevé (7^e rang français).

La région dispose d'un pôle pétrochimique considérable le long de la Seine (1/3 de la production française des

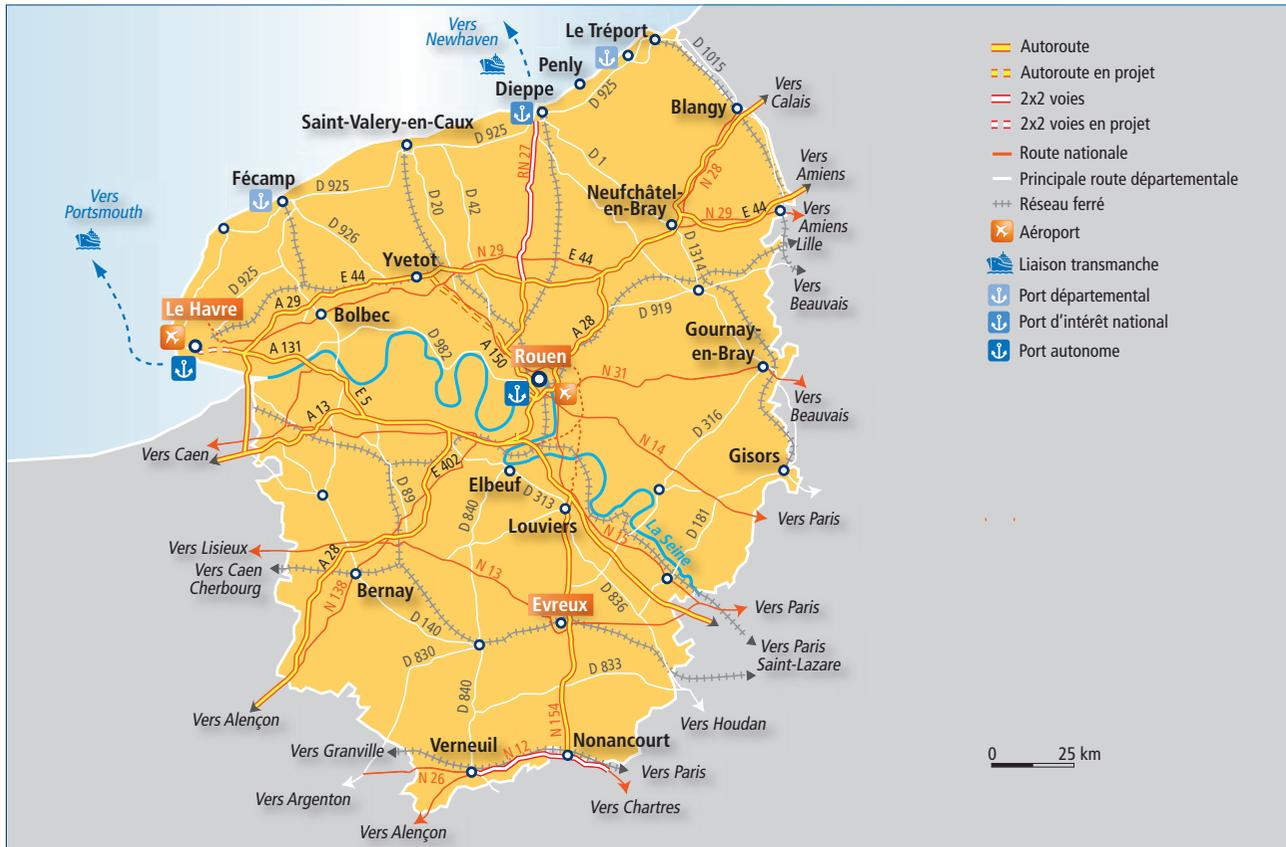
produits raffinés). L'industrie automobile, l'électronique, la pharmacie et la parfumerie sont autant de secteurs économiques bien développés qui nécessitent un important réseau de sous-traitants.

Les centrales nucléaires de Paluel (4 unités de 1 300 MW) et Penly (2 unités de 1 300 MW), situées respectivement à 27 km au sud et 13 km au nord de Dieppe et la centrale thermique du Havre produisent plus de 11,5 % de l'électricité consommée en France.

La Haute-Normandie, c'est enfin une infrastructure portuaire exceptionnelle avec un trafic de 101 millions de tonnes en 2007. Le Grand Port Maritime du Havre est le cinquième port européen et le premier port français pour les conteneurs ; le Grand Port Maritime de Rouen est le premier port céréalier d'Europe. Les autres ports (Fécamp, Dieppe et Le Tréport) ont des tonnages moins importants et sont plus orientés vers la pêche, la plaisance et le trafic voyageur (Dieppe).

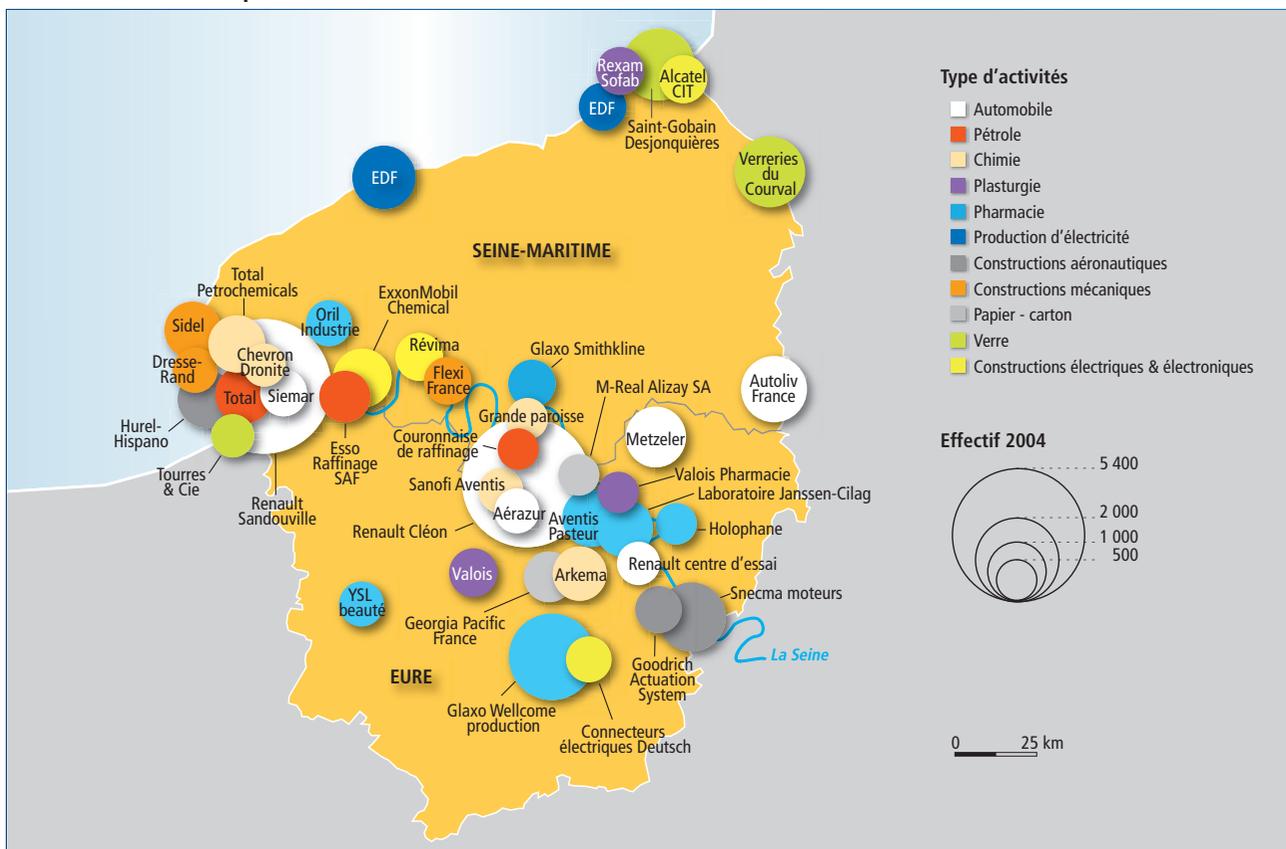
1. Sources utilisées pour rédiger ce chapitre : "La Haute-Normandie en chiffres et en cartes", édition 2008 de la CRCI-HN et fiche INSEE "Pays dieppois-terroir de Caux" édition 2007.

Les infrastructures de transports en Haute-Normandie



Source : CRCI/PEAT 2007. © CRCI/Peat

Établissements de plus de 500 salariés à caractère industriel en Haute-Normandie



Source : INSEE-SIRENE. © CRCI Haute-Normandie/Peat/IML

Le Pays dieppois - Terroir de Caux, territoire du projet

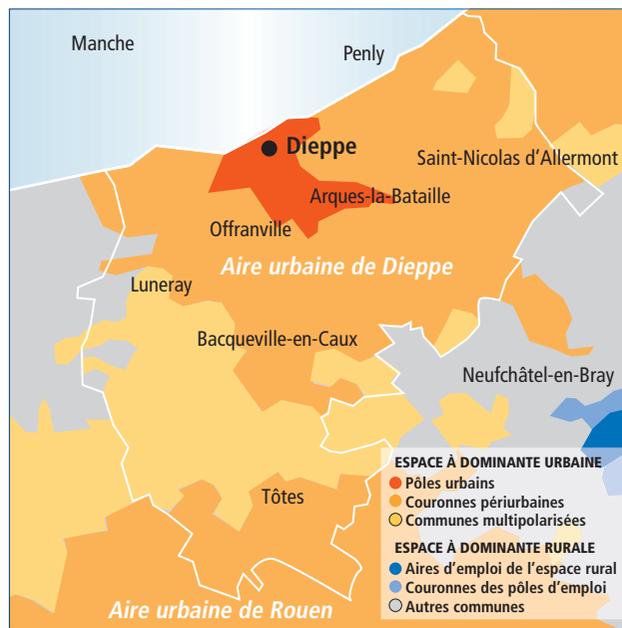
Le Pays dieppois - Terroir de Caux comporte 128 communes et 105 000 habitants en 2006. Un tiers réside à Dieppe, seule ville importante du Pays. Si une très grande partie du territoire est d'assise rurale (82 % du territoire est couvert par des terres agricoles), celui-ci est aussi largement sous influence de Dieppe et de son agglomération pour l'emploi ; dans ce sens, le Pays peut être qualifié de majoritairement périurbain.

Le Pays dieppois - Terroir de Caux se caractérise par une croissance démographique continue mais limitée, depuis plusieurs décennies, comparée à la région.

La population du Pays est très fortement concentrée dans la Communauté d'agglomération (CA) dieppoise puisque la moitié des habitants y réside.

Le solde migratoire du Pays est négatif, mais il est compensé par une relative vitalité du solde naturel.

Territoires urbains et ruraux, la zone urbaine est autour de Dieppe, la zone périurbaine dans laquelle est incluse Penly l'encadre, au sud-est se trouve une zone de communes multipolarisées



Source : IGN/INSEE 2007.

Comparé aux autres pays, le Pays dieppois - Terroir de Caux compte une proportion élevée d'ouvriers (20 % contre 18 % dans la région) et de retraités (23 % soit 2 % de plus que dans la région) dans la population.

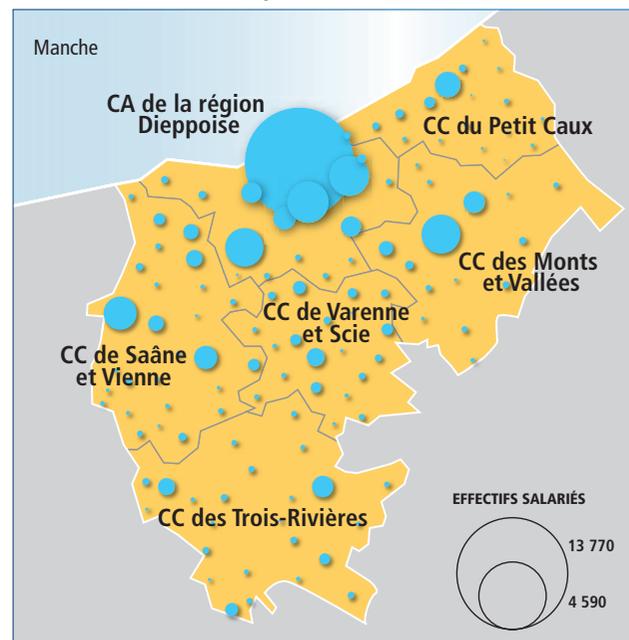
Le niveau de formation moyen dans le Pays est relativement faible. Seul un actif de moins de 40 ans sur trois a le baccalauréat et un sur cinq n'a aucun diplôme (contre 17 % en moyenne régionale).



Le port de pêche de Dieppe.

Début 2005, hors agriculture, le Pays dieppois - Terroir de Caux comprend 31 000 emplois salariés (la part des emplois non salariés s'élève à environ 10 %). À elle seule, la CA dieppoise comptabilise 20 000 emplois salariés et la ville de Dieppe 13 600.

Localisation de l'emploi salarié



Source : INSEE-CLAP 2004

Le tertiaire occupe deux tiers des emplois et l'industrie un emploi sur quatre, en particulier l'industrie de biens intermédiaires (métallurgie, transformation des matières plastiques) qui représente 10 % des emplois.

L'agriculture, la sylviculture et la pêche représentent environ 5 % des emplois, soit 2 % de plus que dans la région.

Le tissu productif se caractérise aussi par une industrie locale bien diversifiée. On note une forte densité d'établissements de taille moyenne (de 10 à 400 salariés) et aucun employeur prépondérant qui pourrait rendre l'économie dépendante. Par rapport aux autres Pays de la région, deux secteurs sont dominants, l'agroalimentaire et la métallurgie. La seule structure industrielle de plus de 500 salariés est la centrale de Penly.

Dans la zone de Dieppe, le taux de chômage s'élevait à 9,9 % début 2007. Il a diminué depuis 1999, période à laquelle il était de 14 %, mais reste traditionnellement plus élevé que celui des autres zones d'emploi. Le territoire a connu des difficultés économiques importantes durant les années 70 (déclin des chantiers navals et de l'industrie textile) et l'embellie des années 80 n'a pas entraîné de baisse significative du chômage.

La pêche est une activité importante, avec 60 unités au port du Tréport et 50 à Dieppe : coquillards, chalutiers et fileyeurs. Coquille Saint-Jacques, maquereau, hareng, roussette, merlan, sardine, tacaud, raie, dorade, bar, sole font la renommée des places dieppoise et tréportaise.

▣ **L'environnement immédiat de la centrale de Penly**

La proximité immédiate de la centrale de Penly est peu urbanisée et a une forte vocation agricole. Trois parcs d'éoliennes ont été mis en service récemment (14 éoliennes représentant une puissance de 30 MW).

En mer, des zones de pêche se trouvent à proximité de la centrale. La Compagnie du vent envisage de construire un parc d'éoliennes en mer, à une quinzaine de kilomètres au large du Tréport. Le projet prévoit 141 éoliennes pour une puissance de 705 MW.